

Louis ARMSTRONG : Un initié précurseur du Jazz

Louis Armstrong est né le 4 août 1901 dans une famille pauvre de La Nouvelle-Orléans, dans le quartier de Jane ALLEY où régnaient la violence et la prostitution. Il a été élevé par sa grand-mère paternelle Joséphine (née esclave), jusqu'à l'âge de 5 ans, date à laquelle il a été rendu à sa mère.

Il a grandi dans un quartier difficile, « The Battlefield » où il a exercé de nombreux petits métiers (porteur de charbon, livreur de journaux, balayeur de tombes, etc.) pour aider sa famille.

À six ans, il rejoint la « Fisk School for Boys », un foyer pour délinquants, acceptant les enfants noirs dans le système de ségrégation raciale de la Nouvelle-Orléans. Il apprend à jouer du cornet à pistons dans l'orchestre de ce foyer-école, grâce à ce premier instrument offert par ses voisins les KANNOFSKY, une modeste famille juive russo-lituanienne qui s'était prise d'affection pour lui.

En juin 1914, une fois libéré de ce foyer, Armstrong sera sous la garde de son père et de sa nouvelle belle-mère. Dans ce nouveau quartier, il va chercher du travail en tant que musicien et trouvera un emploi dans une salle de danse appartenant à Henry PONCE qui avait des liens avérés avec le crime organisé. À cette époque, c'était par ce seul moyen que de nombreux afro-américains pouvaient par la musique, accéder à un certain niveau de culture et de bien-être économique.

Ainsi, Louis Armstrong sera particulièrement apprécié par le Chef maffieux Al CAPONE. On raconte qu'un soir après le travail, il s'était fait voler sa trompette. Cette nouvelle serait parvenue à Al CAPONE et dès le lendemain matin aux premières heures du jour, sa trompette lui a été restituée sur le seuil de sa maison.

Louis ARMSTRONG et la franc-maçonnerie

Pendant longtemps on s'est interrogé sur l'appartenance ou non, de Louis Armstrong à la franc-maçonnerie.

Comme Duke Ellington, Cab Calloway, Oscar Peterson, Lionel Hampton, Glenn Miller, Count Basie, ou encore Nat King Cole, Louis Armstrong sera initié au sein d'une de ces loges afro-américaines regroupées dans la Prince Hall Masonry.

Cette Loge à laquelle il a appartenu s'appelle la *Loge Montgomery N° 18* de New York.

Rappelons que le fondateur de la Prince Hall Masonry était Prince Hall, métis, esclave affranchi, qui avait été initié par une loge militaire irlandaise de Boston, environ un siècle avant l'abolition de l'esclavage aux États-Unis.

Le mouvement musical noir américain va suivre les mêmes évolutions que la franc-maçonnerie afro-américaine, qui avait cette particularité à cette époque, d'être doublement cachée au monde profane et aux loges des américains blancs.

Les francs-maçons noirs américains ont toujours considéré la pratique du jazz comme une démarche initiatique, avec une présentation par des parrains et ensuite avec l'apprentissage, propre à chaque initié.

Avec les improvisations, il va prendre la forme d'une démarche individuelle absolue et d'une recherche personnelle permanente. En ce sens, il est aussi assimilé à une quête maçonnique. Comme la maçonnerie universelle, le jazz est devenu une musique universelle, issue de cercles secrets revendiquant l'intégrité et la liberté des hommes.

C'est Armstrong lui-même qui aurait un jour déclaré « our music is a secret order ».

Le musicien va mourir d'un arrêt cardiaque pendant son sommeil à son domicile de New York le 6 juillet 1971, à l'âge de 69 ans.